

CHOSSES ET AUTRES.

CA NE SORT PAS DE LA FAMILLE.—L'histoire qu'on va lire, et dont nous croyons pouvoir garantir l'exactitude, s'est passée, il y a quelques semaines, dans une des communes de l'arrondissement d'Abbeville; mettons la commune de F... pour l'intelligence du récit.

Un jeune homme de F... courtisait, au mois d'août de l'année dernière, une jeune fille du même village. Les serments étaient échangés depuis plusieurs mois déjà et le secret des deux fiancés n'était plus un secret pour personne. Du reste, ils ne cachaient pas leurs projets et les soirs de fête, on les voyait revenir en semble de la danse, accompagnés de leurs familles et de leurs amis. La guerre survint, et le décret qui appela sous les armes les mobiles de la France entière porta un coup fatal aux espérances et aux projets des deux amis.

Le jeune homme dut partir avec les autres, et, comme les mobiles de la Somme, alla prendre part au siège de Paris.

Un jour qu'il était à un poste avancé, il disparut et sa compagnie le crut tué par une balle ennemie.

Les jours et les mois se passèrent et le père du soldat attendit vainement des nouvelles de son fils. Les autres familles du pays avaient depuis longtemps déjà reçu des lettres de leurs enfants encore sous les drapeaux ou faits prisonniers; aucun des camarades du jeune homme ne sut dire ce qu'il était devenu; les renseignements pris un peu partout semblèrent confirmer les craintes de la famille.

Le père, resté veuf à quarante-quatre ans, avec ce fils unique, porta le deuil de son enfant et la jeune fiancée pleura le futur que la guerre lui avait pris.

Or, à force de causer ensemble du défunt, de vanter ses qualités et de pleurer son trépas, le père se trouva sérieusement épris de celle qui était destinée à devenir sa belle-fille.

—Soyez ma femme, lui dit-il un beau matin; j'ai quarante-quatre ans, et puis encore vous rendre heureuse: nous pleurerons ensemble celui que nous regrettons tous les deux.

Ainsi dit, ainsi fait; la jeune fille accepta; on remplit toutes les formalités légales et le mariage eut lieu.

Deux jours après, comme les époux causaient le soir au coin du feu, la porte s'ouvrit et livra passage au fils tant pleuré qui après un séjour de plusieurs mois sur les frontières de la Baltique, venait enfin d'être rapatrié.

Il croyait retrouver une fiancée, il retrouvait une belle mère. L'histoire ne dit pas s'il fut très-satisfait de la métamorphose.—J. d'Abbeville.

Nous empruntons à l'Aquila latina de Messine le récit d'un horrible assassinat: "La semaine dernière, M. Placido Amato se retirait, vers quatre heures du soir, de sa campagne à Castel di Lucio. A peu de distance de cette bourgade, il fut arrêté par douze brigands, tous à cheval et armés jusqu'aux dents; ils le retinrent, et à une heure après minuit, ils entrèrent tranquillement avec leur prisonnier dans Castel di Lucio, et obligèrent leur prisonnier à frapper à la maison de son frère et à l'appeler. M. Amato réfléchit, dans ce moment terrible, qu'il ferait massacrer toute sa famille sans se sauver lui-même, et il résolut de s'immoler et de sauver tout le monde.

"Il frappa donc comme on le lui avait enjoint; mais, pendant que son frère se disposait à ouvrir, il lui cria: "N'ouvrez pas, ils t'assassineront!"

"Le frère s'empressa de refermer, mais les brigands tirèrent, sur le malheureux prisonnier, douze coups de fusils qui le criblèrent de blessures, et une balle trouant la porte, fit voler un éclat qui atteignit l'autre frère, et lui causa une forte contusion.

"Un propriétaire voisin, qui entendit cette bruyante détonation, se mit au balcon. Deux balles l'atteignirent au front et le tuèrent.

"Les assassins abandonnèrent alors Placido Amato sur la voie et sortirent de la bourgade. "Une des blessures d'Amato à la partie supérieure de la cuisse est mortelle. On lui a amputé ce membre, mais sans aucun espoir de le sauver."

X... défendait un misérable, accusé d'avoir tué père et mère. Comme il était au plus beau de sa plaidoirie, l'assassin, ennuyé, confessa son crime. Le président crut devoir clore le débat.

"L'accusé avoue," dit-il. "Permettez, monsieur le Président, réplique l'avocat, l'accusé avoue, c'est possible; mais moi, je n'avoue pas!"

Et il continua sa plaidoirie.

A VENDRE, à St. Pacôme, un CHEVAL A TROTTEUR, de première force. S'adresser à M. le Curé du lieu. 3-5 h

LIBRAIRIE NOUVELLE ALPHONSE DOUTRE ET CIE., (Coin des Rues Notre Dame et St. Gabriel.) MONTREAL.

Reçoivent constamment ce qu'il y a de plus nouveau en ROMANS, MEDICINE, MUSIQUE, &c. DROIT. Toutes demandes pour livres: seront exécutées avec la plus grande promptitude. 3-5zz

Institut Télégraphique de la Puissance. 89, RUE SAINT JACQUES, MONTREAL. P.Q.

GEORGE E. DE-BARATS, Propriétaire.

Etabli dans le but de qualifier des Opérateurs pour les nouvelles Lignes Télégraphiques qui se construisent actuellement par toute la Puissance du Canada et les Etats-Unis.

Ce Collège établi il y a trois ans, peut aujourd'hui être considéré comme une Institution permanente. Son accroissement rapide et sa prospérité sont dus aux demandes des propriétaires de lignes télégraphiques, et le Propriétaire doit son succès à l'habileté qui a marqué l'enseignement de cet art utile par les Professeurs attachés à l'Institut.

Le développement rapide et l'utilité du Télégraphe Electrique, et conséquemment la demande toujours croissante pour des Opérateurs de premier ordre, rendent l'établissement de Collèges pour l'enseignement de cette branche d'absolue nécessité.

Les Surintendants de Lignes Télégraphiques voient ce mouvement avec faveur. Les Collèges Commerciaux ont, jusqu'à un certain degré, entrepris l'enseignement de cette branche aussi bien que des autres branches de l'éducation commerciale; mais les connaissances télégraphiques ainsi acquises ont toujours été regardées comme de second ordre; à ce point que les Collèges de Chicago, Milwaukee, Buffalo, New-York, etc., en ont discontinué l'enseignement, et recommandent l'Institut Télégraphique comme l'endroit où une connaissance parfaite de cet art à la fois intéressant, savant et utile peut-être le plus convenablement obtenue.

La perspective pour les Jeunes Gens et les Dames qui étudient la télégraphie, de se procurer bientôt des situations lucratives, ne saurait être meilleure qu'à présent, et nous recommandons instamment à ceux qui désirent embrasser une carrière plaisante et rémunérative de se qualifier comme Opérateurs sur les diverses Lignes Télégraphiques.

Les Elèves, en quittant l'Institut, reçoivent un certificat de capacité, qui leur permet de remplir de suite les vacances qui auraient lieu dans la Puissance du Canada et les Etats-Unis. De prime abord, on peut obtenir un salaire de \$30 par mois; mais après deux ans de pratique, on n'a aucune difficulté à obtenir \$50 ou \$60 par mois; on paie même de \$100 à \$170 par mois aux Etats-Unis.

La connaissance pratique de la télégraphie convient surtout aux Dames; et en effet, elles sont les Opérateurs favoris en Angleterre et en Amérique, reçoivent un salaire plus élevé, comparés avec les autres emplois, que les hommes, tandis qu'elles ont plus de facilité naturelle pour apprendre cette science. Savoir lire et écrire passablement sont les seules connaissances rigoureusement nécessaires, et toute personne de capacité ordinaire peut devenir excellent Opérateur. Nous avons la preuve dans le cas de plusieurs gradés qui, avec peu d'instruction et aucune idée du fonctionnement de la télégraphie en entrant, sont devenus de bons Opérateurs en quelques mois. C'est aussi une bonne occasion pour les étudiants d'apprendre à écrire vite. Quelques-uns de nos gradés qui pouvaient à peine écrire leurs noms prennent aujourd'hui les messages au taux de 25 à 30 mots par minute.

LES DEVOIRS D'UN OPERATEUR.

Il n'y a pas de métier ni de profession qui exige moins de travail, et en même temps où l'employé jouisse d'une plus grande liberté et indépendance; car il est constamment maître de l'instrument qu'il dirige, il occupe ordinairement un bureau à lui seul, sans directeur ni maître, n'ayant qu'à recevoir et à expédier les messages. Il travaille ordinairement de 10 à 12 heures par jour, moins les heures ordinaires pour les repas. Les Opérateurs ne sont pas requis de travailler le dimanche. L'Institut est complètement pourvu de tous les appareils, etc., d'un grand Bureau de Télégraphie de premier ordre. Des dépêches de toutes descriptions, des nouvelles des chemins de fer, arrivées et départs des trains, des Rapports des Marchés et des Dépêches par le Câble Transatlantique, sont expédiés et reçus, tel que pratiqué sur des lignes ordinaires. L'instruction individuelle est donnée à chaque étudiant, d'après son plus ou moins d'aptitude pour cette science. On n'épargne ni le travail, ni la dépense pour qualifier les étudiants pour les situations les plus importantes, sous un aussi bref délai que possible. Les élèves peuvent commencer leurs études en aucun temps, et les continuer dans les collèges jusqu'à ce qu'ils possèdent les connaissances nécessaires pour faire de bons Opérateurs, et ce sans charges extra. Il n'y a pas de vacances. Heures d'étude: de 9 heures du matin jusqu'au midi, et de 1.30 à 6 heures P.M. Le temps ordinaire pour se perfectionner dans cette science est de quinze semaines; mais ceci dépend, bien entendu, de l'aptitude plus ou moins grande de des élèves pour l'étude. Quelques-uns des gradés qui occupent des situations dans les Bureaux de Télégraphie ont fait leur cours d'étude dans l'espace de cinq à huit semaines.

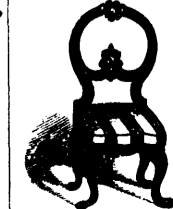
Le prix pour le cours complet est de Trente Dollars. Il n'y a aucune dépense extra, vu que tous les matériaux et instruments nécessaires sont fournis par le Collège.

Une ligne a été construite sur laquelle les élèves pourront pratiquer lorsqu'ils seront suffisamment avancés. Dans le cas de l'interruption des communications par la rupture des fils, les réparations sont conduites par un Professeur de Télégraphie sous les yeux des élèves, afin qu'ils puissent acquérir une connaissance réellement pratique de la science de la Télégraphie.

GEORGE E. DESBARATS, Propriétaire. Montréal, Septembre 1871.

A. BELANGER MAGASIN DE MEUBLES

276, Rue Notre-Dame MONTREAL.



THOMAS MUSSEN, Marchand en Gros et en Détail de SOIERIES et POPELINES IRLANDAISE, GANTS D'ALEXANDRE, et autres Fabricants de renom, TAPIS ET PRELATS DE CHOIX, De Velours, Bruxelles ou Tapestry, ORNEMENTS D'EGLISES. Tentures pour Salons, Françaises en Soie, etc., 257 ET 259, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. 2-21zz

ON DEMANDE

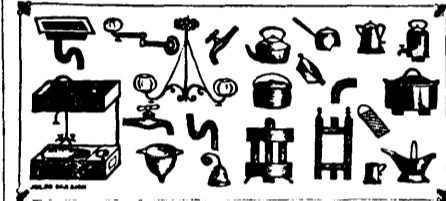
DIX JEUNES GENS RESPECTABLES et trois DEMOISELLES pour se qualifier comme OPERATEURS TELEGRAPHIQUES. Pour les détails, voir l'annonce de l'Institut Télégraphique de la Puissance. Conditions: \$30 pour le cours complet, y compris l'usage des instruments et des fils télégraphiques. S'adresser à l'Institut Télégraphique de la Puissance, 89, rue St. Jacques, et au bureau du Canadian Illustrated News, Hearsthouse, et de l'Opinion Publique, No. 1, Côte de la Place-d'Armes, Montréal. 2-36ff.

RÉFRIGÉRANTS PATENTÉS. DE \$8 A \$40.

Ces RÉFRIGÉRANTS ont plusieurs améliorations désirables qui ne peuvent être trouvées dans les autres, et comme nous avons employé les mêmes ouvriers pendant les dix dernières années, c'est une garantie de leur qualité. Nous avons en mains un assortiment considérable de POELES DE CUISINE, COUCHETTES EN FER, FONDS A RESSORTS DE TACHER, OBJETS EN ÉTAÏN ET VERNISSÉ, POTS A THE ET CAFÉ AMÉLIORES, ETC., ETC., ETC.

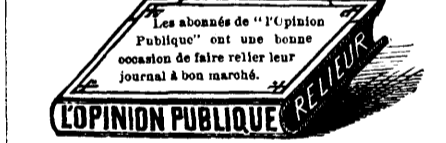
Aussi, devant arriver dans quelques jours, un Stock considérable de COUCHETTES EN FER TRAVAILLE ANGLAIS. MEILLEUR ET CIE., 526, Rue Craig. 2-18zz

ETABLIS EN 1854. GEORGE YON, Plombier et Ferblantier. 241—RUE ST. LAURENT—241 (2ème Porte de la Rue Ste. Catherine.)



GEORGE YON se charge de toutes sortes d'ouvrages en Fer blanc, Zinc, Tôle de Russie, Tôle galvanisée, posage de Fournaises à air chaud, entreprend et répare les Couvertures, Dalles, Dallaux, posage de baigns, Cabinets d'aisance (Water Closets), Bois à mains, Laviers, Tuyaux à l'eau, Tuyaux à gaz, Gazeliers, Cloches pour maisons. A son magasin, on trouvera toutes sortes d'ustensiles nécessaires pour l'usage de la maison. 2-45x

J. D. NORMANDIN, RELIEUR, REGLEUR ET MANUFACTURIER DE LIVRES BLANCS.



No. 36 RUE ST. VINCENT, MONTREAL. 3-4zz



ATELIERS DE FERBLANTIER ET PLOMBIERS.—Enseigne de la grosse Cafetière rouge, 98 Rue St. Laurent. T. St. George continuera à prendre des commandes pour posage de tuyaux à gaz et à l'eau, pour ouvertures en ferblanc, tôle et ardoise; pour ouvrages à la campagne, aux églises, couvents, collèges et maisons particulières. Fournaises à air chaud posées d'après le système le plus connu. On trouvera chez le soussigné des réfrigérants améliorés. T. ST. GEORGE, 98, RUE ST. LAURENT. 2-24zz

\$30,000 VALANT EN HARDÉS FAITES DRAPS, TWEEDS, CASIMIRES FRANÇAIS ET ANGLAIS NOUVELLEMENT IMPORTÉS A 20 POUR CENT AU-DESSOUS DE LA VALEUR ORDINAIRE VENEZ ET JUGEZ. L'on trouvera aussi chez le Soussigné une grande variété de CHEMISES, COLS, COLLETS, etc. A DES PRIX TRÈS MODERES R. DEZIEL, NO. 131, RUE ST-JOSEPH. Toute commande sera exécutée avec promptitude et exactitude. 2-39zz

LAURENCELLE & VARY. FABRICANTS DE CHAUSSURES DE GOUT Pour Dames et Messieurs. CHAUSSURES FAITES A ORDRE. Importateurs de Chaussures Anglaises et Françaises de première qualité. Ont constamment en mains des chaussures à semelle de Liège, etc., etc. No. 308, RUE NOTRE-DAME. 2-31zz

"The Canadian Illustrated News" Journal Hebdomadaire

De Chronique, Littérature, Science et Art, Agriculture et Mécanique, Modes et Amusements. Publié tous les Samedis à Montréal, Canada, Par GEORGE E. DESBARATS.

SOUSCRIPTION D'AVANCE..... \$4.00 par an. PAR NUMÉRO 10 Centins.

CLUBS.

Chaque Club de cinq souscripteurs qui nous enverra \$20, aura droit à six copies pour l'année. Les abonnés de Montréal recevront leur journal à domicile. Port: 5 centins par trois mois, payables d'avance par les abonnés, à leurs bureaux de poste respectifs. Les remises d'argent, par un mandat de Poste ou par lettre enregistrée, seront aux risques de l'Éditeur. On recevra des annonces, en petit nombre, au taux de 15 centins la ligne, payable d'avance. AGENCE GENERALE: 1--COTE DE LA PLACE D'ARMES--1 BUREAU DE PUBLICATION ET ATELIERS: 319--RUE ST. ANTOINE--319

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY.

LES effets de la Gomme d'Épinette Rouge dans les maladies des Poux et de Gorge, tel que la Toux, le Rhume, l'Asthme, la Bronchite etc., sont vraiment étonnants. Dans cette préparation, toutes les excellentes propriétés de la Gomme y sont soigneusement gardées. Prix: 25 centins par bouteille. A vendre chez tous les principaux pharmaciens du Canada. En gros et en détail chez le préparateur HENRY R. GRAY PHARMACIEN, 144 Rue St. Laurent, MONTREAL. (Etabli en 1859.) 2-24zz

AVIS. LES ABONNÉS DE L'OPINION PUBLIQUE trouveront à faire encadrer leurs gravures à bas prix, chez

N. RHÉAUME, 75--RUE ST. LAURENT.--75 2-47 f

POUDRE ALLEMANDE, SURNOMMÉE



NE FAILLI JAMAIS ET VENDUE CHEZ TOUS LES ÉPICIERS RESPECTABLES. 2-33zz

CORNICHES, CORNICHES ROULEAUX, BAGUETTES A CADRES ET A ESCALIERS. A vendre à prix réduits avant l'inventaire chez L. J. A. SURVEYER, 24, Rue Craig, Montréal. 2-10zz

DEPARTEMENT DES DOUANES. Ottawa, 9 Février 1872. L'ESCOMPTE AUTORISÉ sur les ENVOIS AMÉRICAINS, jusqu'à nouvel ordre, sera de 9 pour cent. R. S. M. BOUCHETTE, Commissaire des Douanes. tf

F. X. BEAUCHAMP, (Successor de D. Smilie.) BIJOUTIER ET IMPORTATEUR DE PIERRES PRECIEUSES. 134--RUE ST. FRANCOIS-XAVIER--134 2-45zz MONTREAL.

O. DESMARAIS, PHOTOGRAPHE. (Coin des Rues Craig et St. Laurent.) MONTREAL. On prend des photographies de toutes grandeurs. Photographies encadrées à bon marché. 2-45x

"L'Opinion Publique" JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

Publié tous les Jedis à Montréal, Canada, Par GEORGE E. DESBARATS & Cie. ABONNEMENT.....\$3.00 par année Aux Etats-Unis..... 3.50 Par numéro..... 7 Centins Envoi par lettres enregistrées ou par ordres sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal. ANNONCES.....10 Centins la ligne pour chaque insertion. Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés. On ne recevra pas d'abonnements pour moins de six mois. Tout semestre commencé se paie en entier. Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration, No. 1, Côte de la Place d'Armes. L'agent collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements. Lorsqu'un abonné change de demeure il doit en donner avis huit jours d'avance. Si l'abonné ne reçoit pas son journal il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. FRAIS DE POSTE--ATTENTION! Les frais de poste sur les Publications hebdomadaires ne sont que de 5 centins par trois mois, payables d'avance au bureau de poste de l'abonné. Le manque d'attention à ce détail, entraînerait une dépense de 2 centins qu'il faudrait payer sur chaque numéro.

Les journaux qui voudront bien échanger avec nous, ainsi que toutes lettres se rapportant à la rédaction, devront être adressés à l'Opinion Publique ou aux Rédacteurs, No. 1 Côte de la Place d'Armes, Montréal. Toute lettre d'affaires devra être adressée à George E. Desbarats, seul chargé de l'administration du journal. Imprimé et publié par G. E. DESBARATS, 1, Côte de la Place d'Armes, et 319 Rue St. Antoine, Montréal, Canada.